

Passer le relais pour vivre pleinement le présent

À l'occasion de la 100e édition du magazine geroAKTIV, nous avons eu le privilège de rencontrer Son Altesse Royale le Grand-Duc Henri quelques mois après son abdication. Dans un entretien sincère et convivial, l'ancien Chef de l'État a évoqué cette nouvelle étape de sa vie, le passage de relais à son fils, la place essentielle des liens familiaux, le goût d'apprendre et de découvrir, ainsi que l'importance de rester actif au fil des années. Une conversation authentique menée au Château de Berg.

FR

Monseigneur, une question que beaucoup de nos lectrices et de nos lecteurs se posent sans doute : que fait un Grand-Duc à la retraite ?

La première chose, c'est que l'on se décharge des nombreuses responsabilités que l'on a eues pendant des années. Je dois dire que j'appréhendais très peu cette nouvelle étape de ma vie. Au contraire, je m'en réjouissais. Avec mon épouse la Grande-Duchesse Maria Teresa, nous avons le sentiment qu'une nouvelle liberté s'ouvrait à nous. Nous ne sommes plus constamment sous les regards, avec cette attention permanente qui accompagne les fonctions officielles. Aujourd'hui, nous pouvons organiser notre temps comme nous le souhaitons et nous consacrer aux nombreux centres d'intérêt qui nous passionnent.

Dans cette nouvelle phase de votre vie, est-il important pour vous de rester actif ? Comment occupez-vous vos journées ?

Rester actif est essentiel. On ne peut pas avoir mené une vie aussi intense pendant des décennies et, du jour au lendemain, ne plus rien faire. Cela n'a jamais été envisageable, ni pour mon épouse ni pour moi.

Heureusement, j'ai de nombreux centres d'intérêt. J'aime particulièrement la lecture, qui permet de continuer à apprendre et à faire travailler son esprit. Je crois qu'il est très important de cultiver sa curiosité intellectuelle. Pour ma part, je le fais principalement à travers les livres et la musique.



Le Grand-Duc Henri lors de l'entretien avec Elsa Pirenne et Dave Giannandrea au Château de Berg.

La dimension sociale est également fondamentale. Nous continuons de rencontrer des personnes intéressantes, d'échanger et de nous ouvrir à de nouvelles idées. Et puis, il y a bien sûr la famille. Aujourd'hui, nous nous consacrons davantage à notre noyau familial, notamment notre rôle de grands-parents. Nos enfants et nos petits-enfants nous apportent énormément de joie.

Les enfants ont encore besoin de nous à certains moments de leur vie, et nous avons la chance de voir nos petits-enfants de plus en plus souvent. Mon épouse entretient avec eux une relation tout à fait exceptionnelle. Elle les accompagne, les conseille et répond à toutes leurs questions. Avec l'âge, nous accumulons de l'expérience et il est naturel de vouloir la transmettre aux générations qui suivent. Je crois même que c'est l'une des plus belles missions de cette période de la vie.

Vous évoquiez la lecture. Avez-vous des genres de prédilection ?

Je lis un peu de tout : des romans historiques, des biographies, des essais... J'aime découvrir de nouveaux sujets. La lecture sur livre papier reste l'un de mes grands plaisirs. J'ai essayé les supports numériques, mais je n'y retrouve pas la même sensation. Il en va de même pour les journaux : je continue à lire la presse papier chaque jour.

Je crois qu'il est important de rester informé de ce qui se passe dans notre pays et dans le monde. Même si l'actualité est parfois difficile ou préoccupante, nous avons le devoir de rester attentifs aux événements qui façonnent notre société.

Revenons, si vous le voulez bien, à un thème cher à GERO : le passage à la retraite. Comment vous y êtes-vous préparé ? Et quel regard portez-vous sur cette étape de transition ?

Tout d'abord, c'est une décision dont nous avons discuté en famille, avec mon épouse, et avec Guillaume et Stéphanie. Nous avons toujours préparé les grandes étapes bien à l'avance. Nous avons donc commencé à planifier ce passage à la retraite il y a plusieurs années. Moi, j'avais cette idée en tête depuis quelque temps et je me disais que 70 ans, ça me paraissait un âge tout à fait raisonnable pour prendre ma retraite. J'en ai donc discuté avec les enfants. Je savais qu'il était important de se préparer à la retraite. J'ai cette chance, dans une monarchie, de pouvoir transmettre à mon fils les responsabilités de chef de l'État. Il s'agit d'une transmission familiale, que j'avais moi-même vécue avec mon père et que celui-ci avait auparavant vécue avec sa mère, ma grand-mère. Donc cette transmission s'est faite très naturellement, dans un esprit de compréhension et d'ouverture. Il faut toujours rester positif face à ce qui nous arrive, c'est quelque chose que j'ai appris de mon père. Je peux à présent profiter et me réjouir de ma vie en famille avec mon épouse. Ensemble, nous discutons beaucoup. C'est une période très heureuse.

Depuis votre retraite, avez-vous ajouté de nouveaux loisirs à votre quotidien, peut-être des activités que vous aviez en tête depuis longtemps ?

J'ai plusieurs passions dans la vie. J'adore la moto et je fais régulièrement des balades. Je reviens justement d'un voyage de dix jours en Inde, dans le Ladakh. Nous avons effectué un périple exceptionnel qui nous a menés jusqu'à 5 800 mètres d'altitude. J'y ai découvert des paysages grandioses et rencontré des personnes remarquables. Je pense qu'il est très important de rester curieux tout au long de sa vie.

Depuis que vous êtes à la retraite, avez-vous eu des surprises, bonnes ou moins bonnes, des moments auxquels vous ne vous attendiez pas ?

Je dois dire que tout s'est passé très naturellement. Bien sûr, il y a parfois de petites situations amusantes. Il arrive par exemple que des enfants nous croisent et nous appellent spontanément « les vieux ». Cela nous fait sourire. Mais, dans l'ensemble, mon épouse et moi avons abordé cette nouvelle étape avec beaucoup de sérénité. Nous l'avons vécue comme

quelque chose de tout à fait naturel, sans bouleversement particulier. C'est sans doute pour cela qu'il n'y a pas eu de grands moments de rupture ou d'anecdotes marquantes. Les choses se sont simplement mises en place progressivement.

Vous avez évoqué l'importance de la famille. Est-ce que, depuis votre retraite, vous profitez davantage encore de votre famille, de votre épouse, de vos enfants et de vos petits-enfants ?

Absolument. Il n'y a aucun doute que nous profitons davantage de leur présence. Ils viennent nous rendre visite ici, ou nous allons les retrouver là où ils vivent. Les liens familiaux ont toujours occupé une place essentielle dans notre vie.

Nous avons la chance de constater que nos enfants et nos petits-enfants sont toujours heureux de nous retrouver. La famille constitue une source d'équilibre et de bonheur au quotidien.



Photo © Luc Deflorenne

On dit souvent qu'il faut aussi savoir lâcher prise. Après toutes les responsabilités que vous avez exercées au cours de votre vie, est-ce facile ? Ou restez-vous malgré tout très impliqué dans les affaires du pays aux côtés de votre fils ?

J'ai complètement lâché prise. Cela ne veut pas dire que je ne m'intéresse plus à ce qui se passe, bien au contraire. Je continue à suivre l'actualité avec attention. Mais lorsque la succession s'est faite, j'ai clairement dit à mon fils : « Maintenant, c'est à toi de prendre les décisions. »

Pendant toutes ces années, j'ai essayé de lui transmettre mon expérience et ce que j'avais appris. À présent, je veux lui laisser toute sa liberté. Je ne souhaite pas être un ancien Grand-Duc, constamment présent et qui exerce une forme de pression sur son successeur. Ce serait très mauvais pour lui, mais aussi pour l'Institution.

Je lui ai simplement dit que, s'il avait besoin d'un conseil ou d'un avis, il pouvait bien entendu m'appeler. Dans ce cas, je lui réponds avec plaisir. Mais je ne prends jamais l'initiative de lui dire ce qu'il devrait faire. C'est à lui de tracer son propre chemin.

Il est important que Guillaume et Stéphanie puissent exercer pleinement leurs fonctions.

Lorsque nous avançons en âge, il est normal d'avoir accumulé de l'expérience, bien sûr, mais également des épreuves, vécues plus ou moins facilement. Avez-vous une façon particulière de vivre et de poursuivre votre chemin face à certaines difficultés de la vie ?

Je pense que chaque personne a connu des souffrances et traversé des moments difficiles dans sa vie. Et je crois que l'essentiel, c'est de savoir pardonner. On se sent beaucoup mieux à partir de ce moment-là. Ensuite, avec l'âge, comme je l'ai déjà mentionné, on relativise ce qui s'est passé. Je crois qu'il ne faut pas sans cesse ressasser les difficultés, ni revenir constamment en arrière. Il faut aller de l'avant et regarder l'avenir d'une façon positive. Donc, je dirais qu'il faut essayer de relativiser et de savoir pardonner. De nos jours, on ne parle plus tellement du pardon, mais ce dernier est essentiel pour poursuivre sa route.

Y a-t-il un message que vous aimeriez adresser aux lectrices et aux lecteurs de geroAKTIV qui approchent ou vivent actuellement leur retraite ?

Je leur dirais avant tout d'aborder cette période avec confiance. La retraite ne doit pas être perçue comme une fin, mais comme une nouvelle étape de la vie.

Il est important de préserver les liens avec la famille et les amis, de continuer à rencontrer des personnes, à discuter, à rester curieux. Il faut aussi entretenir son esprit à travers la lecture, la culture ou toute activité qui stimule la réflexion.

Vous insistez souvent sur l'importance de rester actif. Est-ce également un élément clé pour bien vieillir ?

Absolument. Il est important de prendre soin de son corps et de préserver sa santé, tant la santé physique que la santé mentale. Pas nécessairement par un sport intensif, mais en restant en mouvement : marcher, faire du vélo, nager ou pratiquer une activité adaptée à ses capacités. Une bonne hygiène de vie, un sommeil de qualité et une alimentation équilibrée sont également essentiels. Bien s'hydrater est par ailleurs primordial. Je pense également qu'il est important de trouver des moyens de se ressourcer. J'ai la chance de vivre dans un environnement exceptionnel et la forêt qui m'entoure constitue pour moi une véritable source de bien-être : elle me permet de me régénérer et me procure de grandes joies. S'émerveiller devant la nature représente un bonheur profond.

Enfin, avec l'âge, on apprend à relativiser davantage les choses. Cette sérénité est une richesse. Je pense d'ailleurs que c'est notamment cela que les petits-enfants apprécient chez leurs grands-parents, cette distance, cette façon différente de voir la vie, avec plus de recul et de sagesse, alors que les parents sont souvent pris par le quotidien.

Je crois qu'il faut continuer à s'émerveiller, à apprendre et à profiter de chaque étape de la vie.

Monseigneur, merci beaucoup pour cet entretien.

Propos recueillis par
Elsa Pirenne et Dave Giannandrea

